

vue du mode d'action du galvanisme sur le sang, comme Regnaud et Broca. Mais jusqu'ici on ne s'était proposé de provoquer la formation de caillots oblitérants qu'en ajoutant l'action de l'électricité à celle développée par la présence des aiguilles dans le sac anévrysmal. C'est à MM. Gallozzi et Vizzioli qu'il revient d'avoir songé à appliquer l'électricité seule, par des applications externes, au traitement des anévrysmes.

Nous avons vu pratiquer cette méthode dans la clinique de Gallozzi sur un malade atteint d'une énorme tumeur anévrysmale du tronc brachio-céphalique, qui avait déformé les côtes et repoussé la clavicule, et occasionnait au malade de la dyspnée et des douleurs violentes. Pendant le peu de temps que nous avons pu observer ce malade, il nous a été donné de constater la diminution progressive du volume de la tumeur ainsi que l'amendement considérable des autres symptômes, dyspnée, douleurs névralgiques, etc. Enfin, notre aimable ami le professeur Vizzioli, nous a présenté un malade traité par lui avec succès trois années auparavant, et dont l'histoire clinique a été publiée dans le fascicule de juillet du *Morgagni* : nous avons pu nous convaincre que la guérison s'était parfaitement maintenue depuis lors. Voici la description qui avait été faite de la tumeur avant le commencement du traitement : au niveau de la clavicule droite, on observait une grosseur qui commençait près de l'articulation sterno-claviculaire, et occupait l'espace triangulaire compris entre les deux insertions du sterno-cléido-mastoïdien, et qui faisait une saillie considérable. La clavicule droite était fortement recourbée en dehors surtout dans ses deux tiers internes. Un examen attentif de la tumeur permettait d'y noter un mouvement rythmique correspondant aux battements du cœur, c'est-à-dire de véritables pulsations ; à la palpitation, le mouvement rythmique était beaucoup plus sensible, et il semblait que la clavicule droite y participât. C'était bien évidemment un anévrysme spontané. Ce malade fut soumis au traitement par les applications externes de courants galvaniques d'après la méthode dont nous parlons, par M. Vizzioli lui-même. Dix-huit séances furent faites à la clinique de M. le professeur Cantani dans laquelle se trouvait le malade, et un nombre égal au dispensaire électrothérapique de l'hôpital clinique, après lesquelles la guérison pût être considérée comme obtenue. A l'heure qu'il est, si on ne constatait pas le soulèvement de la première côte et de la clavicule vers leurs extrémités sternales, il serait vraiment impossible d'affirmer que ce point a été le siège d'une tumeur anévrysmale aussi considérable.